

Un peu plus orphelins

La cathédrale était triste, ce vendredi-là, avec son air détrempe d'arrière-automne. Le maître nous l'avait pourtant enseignée glorieuses, monolithique, clouée dans le corps de la ville, vissée sur ses toiles. Il pleuvait gris, ce jour-là.

On enterrait le père, pendant que les grands Christ rouges qu'il avait peints toute sa vie, priaient, un peu plus solitaires. Les rayons cosmiques de ces icônes s'ennuyaient déjà sur leurs soleils immenses.

L'artiste gisait en cette cathédrale, qu'il n'avait cessé de bâtir et de racler sur ses toiles dorées. Il faisait, pour quelques instants encore, partie de la sublime colonne vertébrale.

Dehors, au pied du donjon, les maisons de sa ville, en leurs bousculades séculaires, semblaient encore un peu frileuses. À trois foulées de là, le tilleul si longuement adulé, s'était fait remplacer par quelques crochets de fer. Il pleuvait d'une pluie fine qui ne se peint pas.

Dedans, la foule modeste et sage s'imprégnait une fois encore de prière et de musique. De ces paroles et de ces chants qui avaient tellement élevé et pétri le créateur dans son atelier d'homme.

Nos têtes s'embrumaient d'encens et de souvenirs. Quelques-uns d'entre nous s'étaient retournés pour voir s'il n'était pas là, quelque part, déjà ressuscité.

Nous aurions aimé revoir sur ce visage d'esthète, s'allumer ces braises d'intelligence, la moue d'une inspiration, l'intuition d'une ride et le geste qui part du front.

Juste encore une fois croiser cette silhouette altière qui, à l'image de ses saints, était depuis bien longtemps déjà affûtée pour l'éternité.

Avec, sans doute, l'humain béret et l'écharpe du petit prince.

Encore une fois, nous aurions bien voulu entendre une de ses exclamations trempées dans l'aquarelle, un de ses encouragements à l'enfant gribouilleur de perspective. Lui qui avait quelque part, l'accent ingénu et nasillard de l'évêque de Myrhe.

Alors, après les signes très chrétiens et nos gestes en croix, nous sommes retournés dans cette brume qu'il n'aurait pas peinte, lui qui aimait les choses ardentes.

Les mains paternelles s'étaient jointes. Il nous manqua une main dans le dos. Quelques-uns d'entre nous furent un peu plus orphelins.

Claude Lueziior

Texte paru dans le journal "La Liberté" le 27 décembre 1996